



On pourrait recommencer
à aimer vraiment la vie



LE COMPAGNIE
PAS SAGE

On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie

Note d'intention de direction artistique

La Compagnie Le Passage soutient des écritures théâtrales contemporaines. Dans cette optique, elle a créé « La pelle de la terre », une pièce que j'ai écrite en 2012. Après cette première expérience, je me suis lancée dans la rencontre avec un texte de Matei Visniec, « Le roi, le rat et le fou du roi » en 2016, qui a ouvert la Compagnie à une reconnaissance régionale. Aujourd'hui, j'aborde la création d'un de mes nouveaux écrits: « On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie ».

Ce projet de création s'inscrit pleinement dans la démarche artistique de la Compagnie : « Il s'agit de nous ajuster à nous-mêmes, à autrui, de traverser plutôt que de fuir l'expérience de notre précarité humaine ». Cette pièce est une nouvelle tentative de plongée dans l'épaisseur humaine. Le travail de création nous ramène à la faille, à la fragilité humaine : les êtres qui évoluent sur scène sont à la fois exceptionnels comme héros de tragédie et ordinaires dans leur appartenance au système humain. Cette mise en lumière agit comme un ressort pour « donner du sens et tenter de devenir plus humain ». Un texte donc en droite ligne avec notre projet de Compagnie.

Avec cette création, nous marquons une étape nouvelle dans notre travail de création par son ampleur et son engagement :

Le projet est conçu en collaboration avec une équipe élargie, formée d'artistes rencontrés au fil du chemin - metteur en scène, scénographe, créateur lumière, compositeur, plasticien, regard extérieur - qui affinent notre regard.

De plus, en abordant le thème des systèmes familiaux et en faisant le lien avec la psychothérapie, voir la psychiatrie, cette création nous ouvre des horizons nouvelles et nous envoie vers la participation de publics différents dans le processus d'écriture.

« Notre but dans chaque expérience, bonne ou mauvaise, réussie ou désastreuse, est le même : savoir si l'invisible peut être rendu visible par la présence de l'exécutant. » Peter Brook.

Mettre en lumière l'invisible. Les équipes suivront cette piste pour la mise en espace et en mouvement des corps, de la parole. Dans un premier temps, un travail au plateau, improvisations et écoute de publics, permettra de conclure le processus d'écriture, pour ensuite aborder la suite de la création.

Avec cette proposition, la Compagnie Le Passage entend affermir sa « petite voix d'écriture théâtrale ».

Hélène Vrignaud Masurel

Novembre 2016

La Compagnie le Passage : Théâtre d'auteur

Démarche artistique

« Comme un miroir tendu, notre démarche artistique s'attachera, avec délicatesse et prudence, à dévoiler cette subtile vibration qu'est la fragilité humaine. Masquée derrière nos failles, nos dénuements, nos peurs, et nos passions, cette constante devient alors la force nécessaire pour mettre en lumière, poser un regard poétique sur nos humanités, donner du sens et tenter de devenir plus humain. »

Direction artistique

Depuis 2009, sa création, Hélène Vrignaud-Masurel, écrivain et dramaturge, porte la Compagnie Le Passage.

Auteur de plusieurs œuvres, elle enrichit chacune de ses nouvelles créations par le regard qu'elle porte sur la fragilité : la nôtre et celle que chacun porte en soi.

Les œuvres de l'auteur :

La pelle de la Terre – Théâtre. 2012 Aux éditions l'Harmattan, collection « Théâtre des cinq continents »

Réservoir à vie – Parcours initiatique et poétique. 2013

L'homme qui poussa les murs de son réduit – Théâtre. 2015

Le café ou le mouton – Théâtre. 2016

On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie – Théâtre. 2016

L'équipe de travail pour cette nouvelle création

Directrice artistique/ Hélène Vrignaud Masurel

Auteur/ Hélène Vrignaud Masurel

Metteur en scène/ Pierre Simon Chautemps

Jeu/ Florence Coudurier, Remy Dehame, Thomas Masurel

Regard extérieur/ Dominique Terrier

Scénographie/ Marie Edith Lescene

Création musicale/ Timothée Masurel

Création lumières/ en cours

Création costumes/ en cours



Crédits photos © Didier Goudal

On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie

Calendrier prévisionnel

2017 - Première étape du projet - achevée : Finaliser le processus d'écriture par la réécriture de la pièce

Objectif : Réécriture du texte par la mise à l'épreuve de la scène.

Résidence de création à la Cale (Cognac-16) 4 au 7 juillet 2017/ Lecture théâtralisée au festival au village (Brioux sur Boutonne - 79) 8 juillet 2017/ Résidence à La Maison des Arts (Brioux sur Boutonne - 79) 23 au 29 octobre 2017/ Temps de « regard sur un travail de création » a été proposé le jeudi 26 octobre à 19h pour confronter notre travail artistique à leurs regards.



2018 - Deuxième étape du projet : Travail de mise en scène de la pièce

Objectif : Mettre en lumière, en gestuel, en espace l'écrit.

L'équipe artistique (3 comédiens, 1 musicien, 1 metteur en scène, 1 scénographe, 1 compositeur et 1 regard extérieur) travaillent actuellement pour la mise en espace et en mouvement des corps, de la parole.

Octobre 2018 : 2 semaines de résidence

2019 - Troisième étape du projet : Création et diffusion de la pièce

Résidence aux Carmes à la Rochefoucault (16), à la Margelle à Civray (86)

18 au 22 mars 2019 : Résidence de création au Château de Barbezieux (16)

Mars 2019 : création

Partenaires institutionnels

En cours

Partenaires de production-diffusion

En cours

On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie

Processus d'écriture

Première étape : travail préalable et écriture du texte initial.

Deuxième étape: Test avec les acteurs

Vérifier la solidité de certaines scènes avec les acteurs. Ils seront trois pour tester des passages déjà écrits. Utiliser l'outil d'improvisation pour décoincer certains passages. Faire également confiance aux propositions des acteurs pour nourrir l'histoire. L'idée est d'observer les problèmes rencontrés avant la finalisation de l'écriture.

Troisième étape : Présentation d'une maquette de 30 min. Recueil de réactions auprès de publics très différents, jeunes de collèges, de lycées, des personnes accueillies en hôpital psychiatrique, des personnes avec handicap.

Cette maquette sera également présentée devant un public de professionnels. Elle donnera une idée de la future création et de découvrir pour la première fois les acteurs. L'avantage de ce genre de format est de pouvoir échanger avec un public averti.

Quatrième étape : Finalisation de l'écriture



On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie

Note d'intention de l'auteur

Lorsque l'on nous raconte la vie des autres, on se dit : "Ce n'est pas possible, comment peut-on se relever d'un truc pareil ? Moi, à sa place, j'aurais sombré !". J'ai écrit cette pièce en partant de mon expérience du travail psychologique et psychothérapeutique dans l'accompagnement de personnes avec un handicap et personnellement, dans nos familles. Les réussites de certains accompagnements auprès de personnes en difficulté, les échecs apparents de beaucoup trop d'autres, les découragements, les révoltes, font naître une question brûlante, obsédante : « Pourquoi certaines personnes sont-elles résilientes, alors que d'autres, non ? ».

En mécanique, la résilience est la capacité d'un matériau à absorber de l'énergie quand il se déforme sous l'effet d'un choc (déformation rapide). La résilience est aussi un terme employé en psychothérapie pour désigner la capacité d'un être humain à surmonter les épreuves. « Ces blessés de l'âme ont transformé leur souffrance en une rage de vivre. » Boris Cyrulnik.

Être résilient, c'est refuser le rôle de victime passive, avoir des rêves et de l'humour, c'est se reconstruire sans nier le passé, les origines, mais en utilisant les forces reçues, et en laissant de côté les 'cadeaux empoisonnés', c'est à dire tout le négatif qui se transmet.

« Pourquoi une personne traumatisée se relève t'elle, alors qu'une autre restera à terre ? ». « Qu'est-ce qui rend résilient ? ». La capacité à se relever ne semble pas inversement proportionnelle à la quantité de malédictions reçues. Pourquoi ?

Les praticiens parlent de « bénédictions » et de « malédictions ». Les malédictions sont les mots reçus qui détruisent. « Mal dire » porte atteinte à autrui, psychologiquement et physiquement. Traiter un enfant de bon à rien, par exemple, le rendra au bout du compte véritablement bon à rien. Il sera atteint d'une « débilite sociale ». De même, faire croire à quelqu'un qu'il est malade peut le rendre malade. Entre les dégâts provoqués par une parole forte et une malédiction proférée comme telle, y a-t-il une différence ?

Les bénédictions, elles, sont les paroles qui redonnent confiance, qui relèvent.

Elles nous construisent, ils nous détruisent ... Ou plutôt : Tout nous force à la résilience. J'ai voulu que les protagonistes de cette pièce se trouvent acculés à nommer les malédictions reçues, à regarder en face leurs traumatismes, leur fragilité, pour qu'ils en viennent au choix crucial : se transformer ou non sous l'effet du choc de la vie. Être ou ne pas être résilients, telle est la question.

Dès lors, cette pièce n'est pas d'abord la réécriture d'un mythe - « Dis moi comment tu es résilient, je te dirai qui tu es » - Elle est une tentative de plongée dans l'épaisseur humaine. J'ai seulement choisi la famille la plus stéréotypée possible, symbole et origine de toutes nos familles, mythe fondateur, comme creuset de ma réflexion -les Labdacides-, mais l'œuvre parle autant d'eux que de chacun de nous. Je ne demande pas au lecteur de partir dans l'Antiquité pour en tirer les enseignements, et de refaire ensuite, seul, le chemin jusqu'à aujourd'hui pour trouver ce qui, par hasard, pourrait rejoindre son quotidien. Non. Je tente de mettre en lumière comment, sous les traumatismes engendrés par la vie, des humains agissent. C'est pourquoi la pièce est ponctuée de moment de vie d'une famille moderne: Ils sont l'écho actuel des milliers de résonances du passé, des histoires non résolues, des chocs subis, en cours de résolution et donc encore en devenir.

La force de résilience des uns libère t-elle les autres, au-delà des générations? Les personnages de la tragédie gardent leur grandeur, ce qui fait d'eux des êtres hors du commun : j'ai osé croire (ou espérer...) que des êtres tels que Créon, Œdipe et Antigone, puissent tenter de se libérer de l'emprise de la malédiction, de la peur, de ces étaux, qui les étreignent. Ainsi, on verra d'abord des corps, des figures corporelles qui tentent de se débarrasser de poids familiaux, de « mauvais paquets » qu'on leur a offert et qui les encomrent. Rien n'appartient en particuliers à Œdipe, Créon et Antigone, ni à une période historique, le propos se veut intemporel, universel, pour peu que le public s'identifie à ces trois personnages, se sente poussé par leur grandeur d'âme.

« Le paradoxe de la condition humaine, c'est qu'on ne peut devenir soi-même que sous l'influence des autres. » Boris Cyrulnik. Dès le début de la pièce les dés sont jetés: une femme, deux hommes. Un beau-frère, un père, une fille et une nièce, chacun seul dans sa tête, seul, face aux deux autres. Ils incarnent ensemble un modèle d'analyse des rôles inconscient de l'être humain dans un système, familial ou autre, et des comportements qui leur sont liés : il y a « l'Antenne », « l'Agitateur », et « le Gardien » du système. Selon la place qui nous est laissée, nos capacités personnelles et les étapes de la vie, nous prenons naturellement un rôle. La personne « Antenne » est celle qui 'capte' tout ce qui l'entoure, qui ressent au-delà du visible, du palpable. Ce pourrait être Œdipe. La personne « Agitatrice » est celle qui veut sauver sa famille, tous ceux qui l'entourent, à tout prix. C'est probablement Antigone. Le « Gardien » est celui qui se porte garant de la solidité du système, qui regarde devant, et qui construit. C'est Créon qui semble la troisième pièce de ce puzzle.

Comme un jeu bien mené, l'échiquier familial se met en place, se noue, s'entremêle, et ne pourra se résoudre que lorsque les trois rôles fonctionneront bien entre eux, lorsque les rouages seront huilés, que la parole circulera, et que des oreilles attentives l'entendront. Un système qui dysfonctionne peu conduire à la folie, à la démesure. Fragile équilibre pourtant indispensable. Proximité avec le monde de la psychiatrie, espace interdit, de non droit, et dont la société se désintéresse...

Quelle est la porte de sortie ? Y'en a-t-il une ? La fin, elliptique, pose la question à chacun... Question trop lourde à porter ? : pas si l'humour s'en mêle. Le nécessaire regard décalé pour prendre du recul, lâcher prise. Quel cadavre traîne Antigone ? Un mort avec des grelots, pour prévenir, éloigner du danger ou bien un épouvantail dérisoire, une marionnette ridicule ? Les vivants apprivoisent la mort. Ils apprennent à en rire peut être... Une tragédie bien sûr que la pièce de nos vies, mais teintée des couleurs de la comédie : Cela fait des générations que la "cuisine familiale", avec ses propres lois internes, impose ses plats, tous plus triviaux les uns que les autres... de plus en plus filandreux. Le tragique ramène à l'indispensable humour qui déride nos quotidiens et donne l'issue de secours sans lequel les cassures de nos vies nous anéantiraient. Nécessaire souplesse pour changer, 'bouger intérieurement'. Dédramatiser, c'est mettre à distance, et ainsi mieux considérer une sortie.

Quelle est l'issue ? Quelle en est la clé ? La confrontation finale est inévitable : la croisée des trois regards, commencement d'un travail de tri de l'héritage du passé, ouvrira-elle un possible, nouveau, quatrième chemin ? Comme dans l'Œdipe d'André Gide, piégé par l'impitoyable Sphinx, « le seul mot de passe », tellement dérisoire et pitoyable, presque risible, pourrait bien être encore et toujours : l'Homme...

Hélène Vrignaud Masurel

On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie

L'histoire

Une époque intemporelle. Comme un miroir de nos drames modernes, la pièce débute en pleine crise. La tragédie s'est accomplie : Oedipe a les yeux crevés, les deux frères se sont entre-tués devant les remparts, Antigone et Oedipe errent dans le palais. Antigone qui cherche un endroit pour enterrer le cadavre de son frère, tente de comprendre la malédiction qui plane autour d'elle. Créon menace, mais tarde à mettre ses avertissements à exécution...

Comme un jeu bien mené, jalonné des non-dits et des malédictions du passé, l'échiquier familial est en place : Le combat est inévitable. La parole ne peut être que libératrice.

Lorsque le Sphinx revient, menaçant, il les met dans l'urgence, celle de s'unir pour lutter, et de répondre à la fameuse énigme, ce qui s'impose à eux sous peine d'être dévorés. La réponse porte toute la démesure et la fragilité de la condition humaine... La lumière s'éteindra t'elle sur leur triple cri, tellement dérisoire et pitoyable, presque risible d'espérance : « l'Homme » ?



On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie

Note d'intention de mise en scène

Il ne s'agit pas d'être actuel, il s'agit d'être contemporain. Les mythes d'Œdipe et d'Antigone nous renvoient à notre propre humanité. Ce texte est ponctué d'appels désespérés à la bonté, et d'explosions de colère, devant la destinée humaine. Il est question de l'Homme, au sens générique du terme. Nous sommes face à l'insoutenable contemporanéité d'un monde qui assume de plus en plus sa cruauté, d'un monde où la dureté est une valeur qui nourrit la dignité de nos égoïsmes. Antigone nous interroge face à l'existence de l'Homme, face à ses choix, face aux poids de notre passé. Elle nous lance un appel au secours : est-il possible de changer? En cela, un appel au monde d'aujourd'hui. Peut-être un appel à la solidarité, au pardon, à la miséricorde.

A travers le mythe, sous le prisme du triptyque Antigone / Créon/ Oedipe, cette œuvre met en relief les aspects obscurs de l'être humain. La réalité intérieure de l'homme, la capacité de nos corps, de nos organismes, de nos organisations à retrouver leurs qualités initiales après de nombreuses altérations, de nombreuses crises. Cette création interroge l'être humain, mais, au delà, le pouvoir, la démocratie. Le microcosme d'une micro société, à l'image de nos sociétés pose la question sur l'ensemble du fonctionnement, les pannes de notre système tout entier, dans un monde actuel bouleversé : jusqu'où le système mis en place peut être viable ?

S'il n'y a pas de résilience, il n'y pas de survie de l'espèce humaine. C'est la décision ultime pour Créon, Antigone et Œdipe. Leur destin comme le nôtre est dans les mains de « l'Homme » : la fin de la pièce est elliptique, chaque spectateur peut choisir... de continuer le jeu ou non. De parier sur la vie ou non. Tout seul on ne réussit rien. Tout « l'humain » est là-dedans.

Dans la tragédie, les personnages sont happés par leur affect. Pris dans quelque chose qui les dépassent. Il y a les ombres autour d'eux. Je veux les présenter noyés dans ces ombres. Comme un jeu de lumière qui les submerge. Tout se jouera dans la conscience qu'ils ont ou non d'être noyés. Donner corps à ces invisibles. Cette dimension vient participer à l'épaisseur de l'œuvre. C'est dans ce va-et-vient entre le tangible et l'invisible que la mise en scène viendra trouver sa place.

Les trois protagonistes évoluent dans un environnement général intemporel. Ils cheminent dans trois espaces distincts, voir cloisonnés, mais irrémédiablement interdépendants. Trois espaces où le passé, le présent, le futur se mêlent et s'entremêlent sans cesse en des allers retours permanents. On retrouve alors le poids des éclats du passé sur nos destins et nos manières de nous y accommoder tant bien que mal. Trois espaces, donc trois niveaux distincts, sorte de « tribune » où chaque personnage est tour à tour acteur et spectateur de sa propre destinée.

La musique prend une place prépondérante, non pas comme simple accompagnement, mais faisant corps avec l'intrigue. Elle scande, répond, invective, comme le ferait un personnage, un quatrième, tantôt omniscient, tantôt entremêlé au trio Antigone, Créon, Oedipe. Une musique originale, cordes et percussions, d'un monde onirique face à la tragédie, face aux bruits de la réalité. La présence du violoncelle 'en direct', afin de rajouter une voix supplémentaire, comme le chœur retrouvé de la tragédie.

L'ensemble donne à voir un espace globale, métaphorique, sobre, dans lequel des débats contradictoires se jouent en opposition fondamentale : Créon/Antigone, masculin / féminin, ombre / lumière, parole/ silence, immobilité / fuite éperdue....

Il nous faut rêver à un spectacle simple, non pas simpliste, et aussi terrible. Le rythme ne sera pas un rythme « militaire », mais plutôt comme le rythme d'une danse, conscient d'une grâce légère et d'une force violente. Le corps désarticulé, déstructuré, le corps combat, le corps silence, permettent aussi d'envisager l'être humain dans toute sa globalité.

Entre le mythe et le réel, du rêve au cauchemar, de l'espoir à la peur....

Ou plutôt l'inverse... !

Pierre Simon Chautemps

Novembre 2016



Hélène VRIGNAUD-MASUREL

Le pas des tombes
16300 Barret - France
00 33(0)6.27.86.29.29
47 ans

Création Artistique

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE

Depuis 2013 **directrice artistique de la Cie Le Passage** (Scènes en Chantier 16)

2009 Cofondatrice de la Compagnie

Mise en scène

2016 « Le roi, le rat et le fou du roi » M. Visniec

2013 « La pelle de la terre »

Écriture et mise en scène d'évènements théâtraux

2016 « La moulinette » Création pour Théâtre et Handicap (Arche en Charente 16)

2011 « Le Prince Caillou » Création pour Théâtre et Handicap Arche en Charente 16)

2010 « Des racines pour s'envoler » (Arche La Merci 16)

2009 Spectacle de clôture du festival "Let's be different" (Arche en France 93)

Création de spectacles de rue

2015 « Décrochez-moi la lune » Clowns sur échasses, poésie et musique

2014 « Réservoir à vie » Conte poétique et musical

2013 « Les Elfes » Déambulation poétique sur échasses

2011 « Clôture et Germaine » Clowns sur échasses

2008 « Les Z'Artmeuls » Spectacle sur échasses

ÉCRITURE

Écriture pour le théâtre

2016 « On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie »

2015 « Le café ou le mouton »

2014 « La véritable histoire des six frères du Petit Poucet »

2013 « L'homme qui poussa les murs de son réduit »

2012 « La Pelle de la Terre » *aux éditions l'Harmattan*

2011 « Le Prince Caillou »

Écriture poétique et musicale

2015 « Décrochez-moi la lune »

2011 « Réservoir à vie »

COMÉDIENNE-MUSICIENNE

2016 « Le Roi, le rat et le fou du Roi », création Cie Le Passage

2015 « Décrochez-moi la lune », création Cie Le Passage

2014 « Réservoir à vie », création Cie Scènes en chantier

2013 « Les Elfes », création Cie Scènes en chantier

2011 « Clôture et Germaine », création Cie Scènes en chantier

2008 « Les Z'Artmeuls », création Cie Scènes en chantier

ANIMATRICE D'ATELIER

Depuis 2009 Ateliers d'écriture, d'improvisation théâtrale et d'éveil musical

FORMATION

1991 Diplôme d'Ingénieur (ENSMA Poitiers 86)

1987 Diplôme de Conservatoire national de Musique de Beauvais (60)

INTERNATIONAL

Depuis 2007 Organisatrice/Accompagnatrice de voyages en Égypte

1996-1999 Travail de Coopération à Taiwan

Langues parlées anglais, chinois, allemand

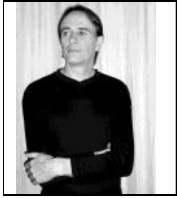
AUTRES EXPÉRIENCES

PROFESSIONNELLES

2008-2010 Responsable du personnel, Association l'Arche (16)

2005-2008 Responsable du service de suite, Association l'Arche (16)

1993-2008 Formatrice - Associations de réinsertion



Pierre SIMON-CHAUTEMPS

45 ans

12, rue des résistants - 16290 Hiersac

05 45 25 26 33 / 06 20 72 18 83

Mail : pierre.simonchautemps@gmail.com

METTEUR EN SCENE
COMEDIEN
FORMATEUR

METTEUR EN SCENE

2016 Une goutte d'eau (Dédales et Cie)

2015 A l'Est (Dédales et Cie)

2014 Un dimanche au paradis (Cie Lune d'Ailes)

Point trop n'en faut – 4 nouvelles d'après Tchekhov (Cie Lune d'Ailes)

Le kid de M Auriol (Théâtre en Action)

Entre fées et ogresses (Dédales et Cie)

La magie des couleurs (Dédales et Cie)

2013 Gibier de potence et Par la fenêtre de G Feydeau (Théâtre en Action)

Les aventures de Zorro (Dédales et Cie)

2012 La contrebasse de P Suskind (T. en Action)

Lilly et la lune (jeune public T. en Action)

2009 Inconnu à cette adresse de K Taylor (Théâtre en Action)

2008 Si ça me chante (Théâtre en Action)

Jean Moulin, un homme ordinaire (T. en Action)

2004 La première gorgée de bière de P Delerm (Théâtre en Action)

2002 Zic et Zouc (jeune public - Création Cie Renata Scant)

COMEDIEN

2014 Point trop n'en faut – 4 nouvelles d'après Tchekhov (Cie Lune d'Ailes)

Le kid de Marine Auriol (Théâtre en Action)

Gibier de potence et Par la fenêtre – G Feydeau **2013**

Drôle de zèbre (Création T. en Action)

2012 Antigone de Sophocle - Rôle de Créon (T. en Action)

2005-13 Love Letters d'AR Gurney (T. en Action)

2012 La contrebasse de P Suskind (T. en Action)

2011 Ils marchaient vers une terre d'Asile

Les dix petits nègres d'A Christie (T. en Action)

Poèmes sous parapluie (Spectacle de rue – T. en Action)

2010 L'invité de D Pharaon (T. en Action)

Le parcours des humiliés (Cie Les Cabocharts)

Juette de C Dupont Monod (Cie Art 27– Avignon)

Inconnu à cette adresse K Taylor (T. en Action)

Le carnaval romain de M Hubay (T. en Action)

2008 Jean Moulin, un homme ordinaire (texte, jeu et mise en scène)

2007 Candide de Voltaire (T. en Action)

L'Apprivoise (T. en Action)

2006 On l'appelait front populaire (T. en Action)

Doux duos des mères (T. en Action)

2004 Beaumarchais, un aventurier de génie (T. en Action. Tournée en Roumanie)

Barberousse, le voleur d'enfants (Spectacle de rue pour enfants – T. en Action)

2003 La Valse du hasard de V Haïm. Rôle de l'ange (T. en Action)

Pierres de Prières (Spectacle de rue T. en Action)

La dernière nuit de Socrate de S Tsanev. Rôle du gardien. T. en Action)

2002 Harold et Maud (Cie Renata Scant)

200 Farces du moyen âge (Spectacle de rue - Cie Il était une voix)

1999 Cyrano de Bergerac. Rôle de Christian (Cie Renata Scant)

Délire à deux d'Ionesco. (Cie Renata Scant)

THEATRE FORUM / LECTURES / ATELIERS/ FORMATION EN ENTREPRISE

Depuis 2002 Pratique du Théâtre Forum sur la violence, les discriminations, la prévention des chutes, relations parents/jeunes

2014 Lectures spectacles pour la Ferme-Théâtre (Théâtre en Action)

De 1998 à 2003 Lectures pour le Festival du théâtre européen (Cie Renata Scant)

2000 Lectures pour les nuits rebelles (Cie les comédiens du Possible - Grenoble)

Depuis 1997 Encadrement d'ateliers théâtre pour enfants, adolescents et adultes (mise en scène de spectacles d'ateliers)

Formateur en entreprise

FORMATION THEATRALE

2012 Stage Escrime artistique – de Scènes en lames

2011 « L'improvisation et le texte » / Direction C Bernhardt

2009 et 2010 – « Commedia » / Direction A Ferraro

2006 « Les métamorphoses du chœur » Théâtre du Lierre-Paris / Direction F Paya

2003 « La construction du personnage » CND Poitiers / Direction G Bigot

2002 « L'acteur guerrier » avec A Zholdak

1997 - 2000 Formation au sein de la Compagnie Renata Scant)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Maîtrise des sciences et techniques de la communication

Licence de lettres modernes

AUTRES

Pratique de l'équitation (Galop 6)

2014 – Création de la compagnie Lune d'Ailes et organisation du festival Lire en Ville

2000 – Co-fondateur de la Compagnie Théâtre en Action / Ferme Théâtre de Malvieille (Charente)

Les Comédiens du projet



Comédienne formée à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), Florence Coudurier a joué dans *Tes fleurs plein mes bras*, m.e.s Adeline Dété en 2016, *Gretef et Hansel* et *Miche et Drate*, m.e.s Betty Heurtebise de 2014 à 2017, *Mini-Mino et Mino-Mushi*, le collectif Le Chat Perplexe de 2011 à 2013, *Ivanov (ce qui reste dans vie)*, m.e.s Jean-Pierre Baro de 2010 à 2012, *Le musée des langues*, texte et m.e.s. Thierry Bédard de 2007 à 2010, *Iphigénie*, m.e.s. Selim Alik. 2007, *La Ronde*, m.e.s. Frédéric Bélier-Garcia de 2004 à 2005, *Ivanov*, m.e.s. Thomas Gonzales en 2004, *Gibiers du temps*, m.e.s. Nadia Vonderheyden de 2003 à 2004.

Elle a également travaillé sur plusieurs lectures : *La tentation de Saint-Antoine*. Mise en espace Nicolas Fagart. Festival Chahut (2009), *Lectures dirigées par Thomas Ostermeier*, Festival d'Avignon (2004), *La muraille de Chine*. Mise en espace Frédéric Bélier-Garcia, TNM La Criée (2003), *Textes de Jean Genet*. Mise en espace Michel Corvin et Karine Geslin, TNM La Criée (2003), *La Lève*. Mise en espace Pascal Rambert, Festival d'Avignon (2002).



Comédien formé au Théâtre en Miette à Bordeaux de 2008 à 2010, Thomas Masurel allie une expérience de comédien à celle d'animateur d'ateliers, avec une spécialisation pour le théâtre social.

Il a travaillé au sein de la Compagnie Le Passage (16) pour les créations suivantes : *Le roi le rat et le fou du roi* de M. Visniec en 2016, *La pelle de la terre* d'Hélène Vrignaud Masurel en 2013, et aussi *Le Jardin des apparences* de Véronique OLMI Cie Le Manteau d'Arlequin (16), *Funérailles d'hivers* d'Anok Levin au Théâtre en Miette.

Il est également comédien pour du théâtre de rue sur des créations de la Cie Le Passage (16), *Les anges et le ramoneur* en 2017, *Décrochez-moi la lune* en 2016, *Clôture et Germaine* en 2013.



Originaire de Picardie, après plusieurs tâtonnements, Rémy Dehame fait une licence d'études théâtrales à Lille et entre au conservatoire de Cambrai. Il poursuit sa formation en autodidacte, en jouant. Sur scène, il travaille principalement avec la compagnie Les Arpenteurs (Nord), des textes issus de Labiche, Zola, Kafka, Dubillard... où se mêlent la mémoire, la solitude, l'amitié, la mort dans un univers riche en références picturales, musicales, philosophiques...

Parallèlement, il participe pendant 5 ans à la fondation et l'animation de la compagnie Pigalle (Nord), qui s'attache à travers des textes originaux à développer un monde proche des polars américains teintés d'humour noir. Installé depuis quelque temps en Nouvelle-Aquitaine, il rejoint en 2015 la jeune compagnie L'Ouvrage (Deux-Sèvres) avec laquelle il crée Gros-Câlin (2016) et Terrain Vague (2017).

THEATRE (échantillon) :

- 2017 *Le complexe du boulevard*, G. Feydeau et V. Despentes / M. Cambron, Cie Les Arpenteurs (59)
Terrain vague, A. Geairon, Cie L'Ouvrage (79). *Spectacle pour 1 comédien et 1 voiture*
- 2016 *Gros-Câlin*, R. Gary (E. Ajar) / A. Geairon, Cie L'Ouvrage
- 2013 *Collection pour deux voix*, R. Dubillard / M. Cambron, Cie Les Arpenteurs
- 2012 *La Mort d'Olivier Bécaulle*, E. Zola / M. Cambron, Cie Les Arpenteurs. *Seul en scène*
- 2011 *Tentative d'épuisement d'une culpabilité*, E. Labiche / M. Cambron, Cie Les Arpenteurs
Les Fauves, M. Falvo, Cie Pigalle (59)
- 2010 *Dom Juan : variations*, Molière / J. M. Cano Lopez, Cie Cano Lopez (37)
- 2009 *Un Chapeau de paille d'Italie*, E. Labiche / J. M. Cano Lopez, Cie Cano Lopez
- 2008 *Une Demande en mariage*, A. Tchekhov / J. M. Cano Lopez, Cie Cano Lopez

Contact

Compagnie Le Passage

Direction artistique Hélène Vrignaud Masurel

Mairie – Le bourg -16300 Barret

06 27 86 29 29 contact@compagnielepasseage.fr

Compagnielepasseage.fr

